

Title	La structure fondamentale de la liberte chez Sartre
Sub Title	
Author	池上, 明哉(Ikegami, Haruya)
Publisher	三田哲學會
Publication year	1965
Jtitle	哲學 No.46 (1965. 2) ,p.D10- D10
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000046-0529

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

La structure fondamentale de la liberté chez Sartre

Haruya Ikegami

Si Dieu n'existe pas, tout est permis. C'est là le point de départ de l'existentialisme de Sartre. Pourtant, il prend toujours la direction de l'engagement sociale. Pourquoi? C'est le problème qu'on lui propose très souvent. Pour résoudre ce problème, il faut bien comprendre la vraie signification de la liberté dans l'ontologie de Sartre.

Dans l'ontologie de Sartre, la liberté n'est rien d'autre que la néantisation. La néantisation est un rapport à soi au cours d'un processus temporel. La temporalité est le mode d'être propre à l'être-pour-soi, et en tant que telle, elle est constituée au plan du cogito préreflexif. Donc, la liberté est sur ce plan.

D'après Sartre, les deux théories erronées sur la liberté, 1) celle du libre arbitre, 2) celle du déterminisme viennent de ce qu'on en prend au plan réflexif

1) La liberté n'est pas un pouvoir indéterminé de choisir arbitrairement un parmi les divers représentations des possibles. En tant que le pour-soi est la néantisation de l'en-soi, il a l'en-soi néantisé ou la facticité comme le motif de son choix.

2) Mais, cela ne signifie pas que l'en-soi ou la facticité est la cause du choix. Car, c'est par ses projets des fins que le pour-soi donne un sens de motif à la facticité.

Ainsi, la liberté sartrienne n'est que la facticité assumée et reprise subjectivement par le pour-soi.